

Mon confrère conçut aussi lui des doutes sur le premier diagnostic et se rendit bien volontiers à mon opinion.

Je n'ai pas besoin de vous décrire la joie de notre patient lorsque nous lui annonçâmes notre décision ; car sa plus grande peine était de s'être marié dans de telles conditions et d'avoir entraîné une jeune femme innocente dans son malheur.

F., a de suite été soumis à l'iode de potassium, le testicule étant comprimé avec des bandelettes d'emplâtre de Vigo.

L'amélioration s'est faite régulièrement. Le patient est sorti de l'hôpital vers la fin de juillet, beaucoup mieux dans son état constitutionnel, et avec un testicule presque revenu à son état normal.

La conclusion à tirer de ce cas, c'est que quand il y a la moindre probabilité que la tumeur soit de nature syphilitique, il est de saine pratique de faire suivre un cours d'iode de potassium avant de pratiquer la castration.

OBSERVATION II.—P. B., âgé de 47 ans, menuisier, entre à l'hôpital Notre-Dame le 10 septembre et en sort le 26 du même mois, mais il continue à s'y faire soigner comme patient du dehors.

*Historique.*—Marié depuis 28 ans, père de sept enfants ; grand, maigre, pâle, très anémique, abattu.

Il se plaint d'une maladie du testicule, son état l'inquiète beaucoup ; il a subi l'ablation du testicule droit en novembre 1882, dans un hôpital de cette ville. Une hémorrhagie secondaire abondante a failli l'emporter.

P. B., a eu un chancre unique, il y a sept à huit ans, avec adénites concomitantes multiples qui n'ont pas suppuré ; plus tard, mal à la gorge, taches sur le corps, en un mot la syphilis.

On trouve encore aujourd'hui une induration en arrière de la couronne du gland, là où était le chancre infectant. Le testicule qui lui reste est pris de la même maladie que celui qui a été enlevé ; il est doublé de volume, dur, résistant, à surface irrégulière ; le cordon est sain, les ganglions de l'aîne un peu indurés.

Pas d'hérédité cancéreuse dans sa famille. Le malade présente de plus un gonflement volumineux et résistant au pouce gauche, un autre près de la tête du péroné gauche. Nous prenons ces diverses lésions pour des gommes syphilitiques multiples qui proviennent toutes du chancre infectant.

Si nous voulons en avoir une preuve plus grande encore, donnons-lui l'iode de potassium à hautes doses, et nous guérirons non seulement le testicule mais aussi les gommes du pouce et du péroné. C'est ce qui a été fait.

Ce malade a pris l'iode de potassium à la dose de quinze grains. après chaque repas. Ce traitement ayant été suivi depuis deux mois, le malade est aujourd'hui presque guéri.

Dès les premières doses nous avons constaté une amélioration sensible dans la maladie.

Ce même remède aurait, sans doute, produit le même effet sur le premier testicule malade, et il n'y aurait pas eu lieu de faire la castration.

Cela prouve une fois de plus que quand il y a même soupçon de syphilis, on doit essayer l'iode de potassium avant d'opérer.

Messieurs, vous avez examiné ce malade plusieurs fois, et vous avez constaté son amélioration rapide ; que cette observation vous soit utile dans l'avenir.